

Le diplôme : un passeport pour l'emploi ? (5/5)

Quelle égalité des chances à l'école ?

Synthèse collective évaluée :

En vous aidant du module en ligne et de vos réponses aux questions accompagnant les documents suivants vous indiquerez si l'égalité des chances, notamment à l'école, est une réalité dans la société française d'aujourd'hui.

Document 1

Obtention du baccalauréat selon la génération et le milieu social (en %) – tableau A

Génération	1967-1971	1972-1976	1977-1981	1982-1986	1987-1991
Ensemble	44	58	64	65	68
Enfants de cadres ou professions intermédiaires	68	80	82	83	85
Enfants d'ouvriers ou d'employés	30	46	52	54	57

Champ : France métropolitaine

Source : [L'état de l'École 2014, page 71](#)

Répartition par filière des bacheliers 2013 selon leur origine sociale (en %) – tableau B

	Filière		
	Générale	Technologique	Professionnelle
Agriculteurs exploitants	58	20	22
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	51	21	28
Cadres, professions intellectuelles supérieures	77	14	9
Professions intermédiaires	60	23	17
Employés	53	26	20
Ouvriers	35	24	41
Retraités	42	21	37
Inactifs	45	29	26
Non renseigné	16	17	68
Ensemble	52	21	27

Champ : France métropolitaine + DOM.

Source : [L'état de l'École 2014, page 71](#)

1. Faites une phrase avec la première valeur (en rouge) de chaque tableau (44, puis 58).
2. Les inégalités dans l'accès au bac se réduisent-elles avec le temps ? (tableau A).
3. Faites un calcul de type « odds ratio » pour mesurer les inégalités dans l'accès au bac en fonction de l'origine sociale (tableau B).
4. Faites une phrase avec votre résultat.
5. Que déduisez-vous de ces 2 documents quant aux inégalités d'accès au bac en fonction de l'origine sociale ?

Document 2

L'origine sociale des étudiants français en 2013-2014

%	Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Non renseigné	Ensemble
Universités	9,2	30,3	12,8	12,5	10,7	13,1	11,4	100,0
<i>dont : disciplines générales et de santé</i>	9,0	30,3	12,4	12,3	10,3	13,6	12,2	100,0
<i>dont préparation DUT</i>	11,5	28,2	16,7	15,6	14,9	8,8	4,2	100,0
<i>dont formations d'ingénieurs</i>	10,1	39,0	15,3	10,8	9,5	9,8	5,5	100,0
Formations d'ingénieurs	11,4	45,9	11,8	7,4	5,9	7,4	10,2	100,0
STS	10,2	13,9	12,2	15,5	20,3	12,7	15,2	100,0
CPGE	10,4	49,6	12,2	9,8	6,3	6,3	5,2	100,0
Écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité	14,5	36,0	6,2	5,0	2,7	5,1	30,6	100,0
Établissements privés d'enseignement universitaire	13,8	34,7	8,3	6,8	5,2	9,2	22,0	100,0
Écoles normales supérieures	11,3	52,5	10,8	7,1	3,1	8,3	6,7	100,0
Écoles supérieures artistiques et culturelles	10,0	30,4	9,5	7,9	2,9	4,7	34,5	100,0
Écoles paramédicales et sociales	11,9	18,9	12,1	19,0	17,6	2,1	18,4	100,0
Ensemble des étudiants français	9,9	30,4	11,9	11,6	10,4	11,5	14,3	100,0
Ensemble des Français de 18 à 23 ans	13,1	17,5	17,7	8,9	29,2	6,8	6,8	100,0

Champ : France métropolitaine + DOM

Source : [Repères et références statistiques – Edition 2014, page 195](#)

1. Faites une phrase avec la valeur en rouge dans le document (52,5).
2. Quelle est l'origine sociale la plus sur-représentée et la plus sous-représentée chez les étudiants français dans leur ensemble ?
3. Quels sont les types d'études privilégiées par les étudiants issus d'un milieu cadre ?
4. Quels sont les types d'études privilégiées par les étudiants issus d'un milieu ouvrier ?

Document 3

Diplôme le plus élevé obtenu selon l'âge et le sexe en 2012

%	25-34 ans		35-44 ans		45-54 ans		55-64 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Aucun diplôme ou CEP	10,0	11,9	14,2	16,3	22,9	23,0	34,7	30,0
BEPC seul	5,0	6,5	5,4	5,1	9,9	6,9	10,0	6,8
CAP, BEP ou équivalent	13,7	20,0	19,7	26,2	26,3	35,1	22,2	31,2
Baccalauréat ou brevet professionnel	24,0	23,3	20,4	17,5	16,3	12,0	13,7	12,3
Baccalauréat + 2 ans	19,4	14,4	17,9	15,7	12,6	9,4	9,8	6,6
Diplôme supérieur	27,9	23,8	22,4	19,1	12,0	13,6	9,7	13,1
Ensemble	100,0							
Part de bacheliers ou plus	71,3	61,5	60,7	52,4	40,9	35,1	33,1	32,0

Note : résultats en moyenne annuelle

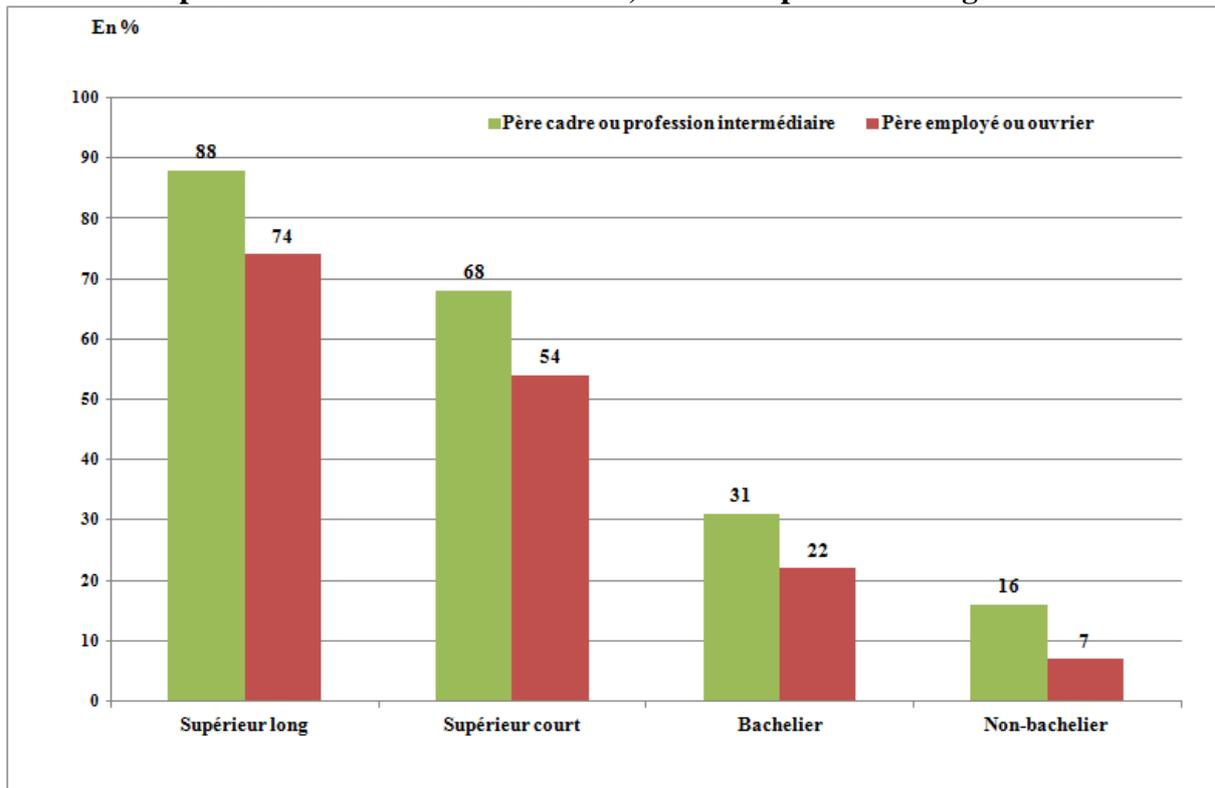
Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 25 à 64 ans (âge au 31 décembre).

Source : [Insee, enquêtes Emploi](#).

1. Faites une phrase avec le premier chiffre du tableau (10,0).
2. Montrez en vous appuyant sur des données chiffrées que les femmes de 25-34 ans réussissent mieux à l'école que les hommes.
3. Cette meilleure réussite des femmes s'est-elle améliorée avec le temps ?

Document 4

Part des jeunes sortis depuis 1 à 10 ans de formation initiale ayant un emploi de cadre ou de profession intermédiaire en 2013, selon le diplôme et l'origine sociale



Champ : France métropolitaine, données provisoires ; jeunes se déclarant en emploi en 2013 et ayant quitté la formation initiale depuis 1 à 10 ans

Source : [L'état de l'École 2014, page 75](#)

1. Faites une phrase avec les valeurs des deux premiers bâtons du graphique (88 et 74).
2. Peut-on affirmer que le rendement social du diplôme est influencé par l'origine sociale du diplômé ?

Bonus 1 :**Document 5**

En se fondant sur des analyses statistiques indiscutables, P. Bourdieu et J.-C. Passeron [1] montrent la dimension en partie illusoire du processus de démocratisation de l'école. La surreprésentation des enfants des familles culturellement favorisées dans l'enseignement supérieur, et à l'inverse la sous-représentation des enfants d'origine populaire, indiquent que l'école fonctionne comme une machine de sélection sociale. Alors que la majorité des enfants des milieux à fort « capital culturel » accèdent à l'université, les enfants des milieux populaires sont « sursélectionnés ». Pour eux, la scolarité, surtout secondaire, s'apparente à un parcours d'obstacles qui les oblige à faire preuve de qualités intellectuelles et psychologiques supérieures à celles de leurs camarades des milieux cultivés. Ces derniers, en revanche, « héritent » ces qualités de leur environnement culturel familial et peuvent donc les réinvestir spontanément dans leurs activités scolaires.

Dans La Reproduction [2], les deux sociologues dénoncent notamment la pratique du cours magistral. Le professeur y développe selon eux un discours dont le registre de langue, les références culturelles implicites et les nombreuses digressions témoignent de sa propre culture. Mais un tel discours n'est vraiment compréhensible que par des élèves qui ont bénéficié d'une « familiarisation insensible » et antérieure à cette même culture. A l'appui de leur démonstration, les auteurs citent l'exemple, désormais célèbre, du reproche d'être « trop scolaire » parfois adressé à certains élèves. Reproche paradoxal dans une institution scolaire, mais qui trahit son fonctionnement implicite : ce qui est transmis scolairement ne suffit pas, la culture authentique consiste à savoir prendre ses distances avec le savoir scolaire et à manifester une aisance linguistique et comportementale qui est la marque de « distinction » des classes sociales dominantes. Il y aurait dans les enseignements secondaire et supérieur une « complicité traditionnelle » entre les professeurs et les élèves issus des familles cultivées.

[1] P. Bourdieu et J.-C. Passeron, Les Héritiers, Minuit, 1964.

[2] P. Bourdieu et J.-C. Passeron, La Reproduction, Minuit, 1970.

[Vincent Troger, Sciences humaines N° Spécial N° 15 - février-mars 2012, « L'oeuvre de Pierre Bourdieu. Sociologie, Bilan critique, Héritage. »](#)

1. Que peut signifier l'expression « démocratisation de l'école » ?
2. À quel type d'héritage est-il fait référence dans le premier paragraphe du texte ?
3. Quelle est la caractéristique permettant aux classes sociales dominantes de se distinguer des autres classes sociales ?
4. Comment P. Bourdieu et J.-C. Passeron expliquent-ils les inégalités de réussite scolaire ?

Bonus 2 :**Document 6**

Raymond Boudon [1] partant de l'hypothèse que le fonctionnement d'une société est le résultat de l'agrégation des décisions et des actes quotidiens d'individus rationnels, propose une interprétation inverse des résultats statistiques observés par P. Bourdieu et J.-C. Passeron. On sait par exemple qu'à résultats scolaires égaux de leurs enfants, les familles populaires acceptent, ou choisissent, beaucoup plus facilement que les familles favorisées une orientation vers des enseignements techniques et professionnels. P. Bourdieu interprète cet écart en termes de rapport de domination : l'*habitus* [2] des familles modestes ne leur donne pas les outils linguistiques et culturels pour contester efficacement les propositions d'orientation du conseil de classe, tandis que ces mêmes propositions sont influencées par les préjugés sociaux inconscients des enseignants. R. Boudon propose, lui, de l'analyser en termes de décision rationnelle. Pour une famille modeste l'orientation vers le technique est moins risquée que vers les filières générales : les études techniques assurent à court terme une insertion professionnelle sans interdire de continuer si les résultats sont bons, alors que les filières générales ne sont rentables qu'à long terme ; en outre, les filières techniques sont de toute façon valorisantes puisqu'elles conduisent à un statut socioprofessionnel qui a toutes les chances d'être supérieur à celui de parents appartenant aux catégories sociales les plus modestes. Pour R. Boudon, l'échec de la démocratisation serait donc plus un « *effet pervers* » de l'accumulation de décisions individuelles que l'effet de la domination symbolique exercée par les classes sociales favorisées à l'école.

[1] R. Boudon, L'Inégalité des chances, Armand Colin, 1973

[2] *habitus* : habitudes de comportement, de langage, de jugement, de relation au monde, qui sont propres à sa classe sociale

[Vincent Troger, Sciences humaines N° Spécial N° 15 - février-mars 2012, « L'oeuvre de Pierre Bourdieu. Sociologie, Bilan critique, Héritage. »](#)

1. D'après P. Bourdieu, comment s'expliquent, à résultats scolaires égaux, les orientations différentes des élèves en fonction de leur origine sociale ?
2. Qu'est-ce qu'une décision rationnelle ?
3. Comment R. Boudon explique-t-il les inégalités de réussite scolaire ?
4. En quoi l'approche de R. Boudon s'oppose-t-elle à celle de Bourdieu et Passeron quant à l'analyse des inégalités à l'école ?